

Vendredi 20 juin 2008, nouveau rebondissement dans l'affaire de la spoliation de la Fondation Vasarely avec l'arrestation en flagrant délit de vol dans un entrepôt à Chicago de Michèle Taburno-Vasarely, la belle fille du peintre Victor Vasarely, décédé en 1997, ce qui n'a pas manqué de faire jubiler Pierre Vasarely qui a été en conflit avec cette dernière depuis des années.

Michèle Taburno a été arrêtée par la police en compagnie de trois individus alors qu'elle orchestrait le cambriolage de l'entrepôt de Thomas Monahan, un galeriste de Chicago qui avait refusé de lui rendre des œuvres de Vasarely et d'autres artistes connus après s'être demandé si celles-ci n'avaient pas été détournées de la Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence créée en 1976.

Monahan avait rencontré Michèle Taburno à Chicago un an plus tôt et avait commencé à faire des affaires avec celle-ci jusqu'au moment où il se vit demander de ne jamais indiquer la provenance des œuvres qu'elle lui vendait, ce qui l'intrigua au point de se renseigner sur les démêlés judiciaires de la Fondation Vasarely avec certains héritiers du peintre.

Entre 1995 et 1997, Michèle Taburno-Vasarely avait été présidente de la Fondation dont plusieurs œuvres avaient déjà été détournées par l'ancien doyen de la faculté d'Aix Charles Debbasch, son prédécesseur à la tête de cette institution de 1981 à 1993, lequel fut condamné à un an de prison ferme en 2005.

Selon la Fondation, Michèle Taburno et d'autres membres de la famille Vasarely auraient à leur tour dépouillé son fonds qui ne compterait plus à ce jour qu'une quarantaine d'œuvres importantes sur les centaines recensées jusqu'à la mort de Victor Vasarely.

Ainsi donc, attirée par l'appât d'un gain facile, Michèle Taburno aurait largement puisé dans ce fonds pour vendre à bon compte des œuvres de Vasarely aux Etats-Unis et dans de nombreux pays. Entré un jour en rapport avec Thomas Monahan, Pierre Vasarely, le petit-fils de l'artiste qui soupçonnait depuis longtemps sa belle-mère d'une telle malversation, avait ainsi vivement conseillé le galeriste de ne pas lui restituer les œuvres qu'elle lui avait confiées, ce qui provoqua la colère de l'intéressée.

Décidée à récupérer ces œuvres coûte que coûte, Michèle Taburno loua donc une pièce attenante à celle où elles avaient été entreposées par Monahan et engagea des hommes de main pour s'en emparer mais la police était au rendez-vous pour faire échec au cambriolage.

Cette nouvelle affaire braque une nouvelle fois les projecteurs sur la vulnérabilité des institutions privées souvent exposées à des détournements importants comme ce fut le cas notamment pour la Fondation Arp, la Fondation Giacometti et d'autres, spoliées sans vergogne par des administrateurs peu scrupuleux.